# TRENTE ANS
ou
# LA VIE D'UN JOUEUR

**Roman par Henry Bazart**

Étant toujours de l'avis d'Olga, ils eussent, au besoin, jeûné tout le carême; mais fort heureusement l'ancienne pénitente de Pabbe Jaris avait fini par comprendre qu'altérer sa santé volontairement est faire peu de cas des dons du Seigneur.

Après le dîner, le compositeur se mettait au piano, un excellent Pleyel qu'Alexis avait acheté à sa sœur pour ses étrennes.

Olga était si sûre d'une bonne parole d'elle, en rapport aimant, une douce pression de main à l'arrivée et au départ, il n'en fallait pas davantage pour inspirer le compositeur.

Grâce aux leçons de Marcel, sa fiancée était devenue une excellente pianiste. Aussi passaient-ils de bons moments, assis côte à côté, devant le clavier, à jouer à quatre mains les partitions du grand répertoire.

Comme intermède et pour désennuyer Alexis, qui limait dans un fauteuil, son grand lévrier black couché à ses pieds, ils lui servaient du Rossini et même de l'Offenbach, dont le dernier ouvrage, la *Grande-Duchesse de Gérolstein*, faisait salle comble au théâtre des Variétés.

Alors Alexis se levait et entonnait quelque chanson joyeuse Marcel l'accompagnait en duo.

Le peintre aussi aimait à fredonner.

Ne pouvant analyser le chagrin qui le minait, il se croyait atteint de spleen. Cet ennui, que rien ne justifiait, il l'attribuait à la sécheresse de son cœur.

— Comment! se disait-il, j'ai une bonne petite sœur qui m'adore, un ami qui se jetterait au feu pour moi, et je ne suis pas heureux! Je ne mérite pas mon bonheur! Je suis un monstre d'ingratitude!

L'atelier n'avait pourtant rien qui pût engendrer le mécontentement. Spacious, bien éclairé, il s'était garni peu à peu de meubles anciens, de tapisseries, de vieilles faïences, d'objets d'art de toute nature brocantés par le peintre, les jours où, n'étant pas en train, il allait flâner à travers Paris.

Le jeune artiste ne l'encombrait pas des nombreuses ébauches qu'il avait faites en Italie et en France. Tous ces travaux étaient relégués au grenier, où Olga les épousseutait consciencieusement.

En révanche, Alexis s'était composé une galerie de superbes copies des maîtres modernes auxquels il donnait la préférence: Delacroix, Ingres, Decamps, Horace Vernet, Ary Scheffer et Troyon, tous issus du mouvement romantique.

Ce portraitiste, ce peintre d'histoire adorait le paysage qu'il n'avait pas eu le temps d'étudier et qu'il considérait comme une révélation des temps nouveaux.

Cette grande exposition, il était tombé en extase devant les scènes campagnardes de François Millet, le *Michel Ange des paysans*, qui mourut pauvre, laissant des chefs d'œuvre dont le plus célèbre, l'*Angelus au soir*, a été acquis récemment, dans une vente publique, pour la somme de UN MILLION par des marchands américains.

Il avait exécuté avec amour une copie des *Glaneuses* de ce maître incomparable, et lui avait donné la place d'honneur dans sa galerie.

Aux angles de l'atelier et au centre, Olga cultivait de hautes plantes vertes, toujours fraîches et luxuriantes.

Toutes leurs ressources passaient dans ce luxe de décor qui, pour l'artiste, est la moitié de l'existence.

Depuis, sa majorité, Alexis touchait directement ses rentes chez Me Chardon, notaire, à Paris. Olga recevait de sa mère quinze cents francs tous les trois mois, et dans quelques semaines elle jouirait de la rente intégrale de ses deux cent mille francs.

A ces ressources s'ajoutait le produit des portraits exécutés par le peintre pour une clientèle qui tendait chaque jour à se développer, en vertu du principe que l'eau va toujours à la rivière.

Ils étaient donc heureux matériellement et n'avaient plus qu'à se laisser vivre en achevant un rêve commencé.

Il n'en était pas de même du pauvre Marcel. La pension de mille écus que lui avait son prix de Rome touchait à sa fin. Sous peu de jours, il tomberait dans le dénuement.

Malgré cette triste perspective, le compositeur ne songea même pas à se mettre en quête d'élèves. A d'autres, l'honorable, mais ingrate besogne de former des amateurs de salon, de serrer des manettes, d'accompagner le plain-chant à l'église, de marier ou d'enterrer avec musique les gens qui en ont le moyen.

Marcel Lacaze avait mieux à faire. Il n'enseignait pas, il apprenait encore, il apprendrait toute sa vie.

Ainsi va l'artiste, tout en créant.

Marcel connaissait à fond l'anglais et le nouveau répertoire français, allemand et italien. Maintenant, il suivait avec passion les hardis explorateurs dans les régions sans bornes de l'harmonie et du rhythme.

En musique, rétrograder, ou arriver n'est plus possible; il faut suivre le formidable courant moderne.

Il débuta au concert Pasdeloup par Vercingétorix, symphonie héroïque; les efforts de l'intrépide Arverne pour délivrer son pays de l'invasion romaine, ses succès, ses revers, son sacrifice quand pour sauver du massacre les défenseurs d'Alésia, il sortit de cette ville sur son cheval de guerre et vint jeter ses armes aux pieds du vainqueur, le captivité du vaincu et enfin son exécution ordonnée par César; tout ce drame, aussi grand qu'une légende, fut traité de main de maître par le jeune compositeur.

Des applaudissements frénétiques accueillirent chaque morceau et, à la fin, le public réclama l'auteur.

Le lendemain, l'univers était informé, par la voie de la presse, qu'un grand compositeur français venait de se révéler.

Marcel vendit sa partition deux mille francs; c'était une année d'existence, sans aucun souci du matériel.

Il se remit à l'œuvre avec l'entraînement du succès, et puisque Alexis osait s'attaquer à Jeanne d'Arc, il résolut de la chanter, lui aussi Olga consentait de leur joute. Elle ne savait à qui donner la palme, mais il lui semblait que l'harmonie de Marcel surpassait la peinture d'Alexis.

Un soir, le compositeur entra, tout rayonnant, à l'atelier.

Il tenait à la main un petit rouleau enveloppé de bleu et ficelé de rose.

— Victoire! s'écria-t-il.

Changeant de ton:

— J'ai peut-être tort de vendre la peau de l'ours avant de l'avoir tué; mais c'est égal, il m'arrive une fière chance!

Il déplia son rouleau: *c'était un manuscrit de Hyzat d'opéra.*

— Cela, dit-il, s'intitule: la *Mort de César* et c'est du Shakespare arrangé par un bon faiseur. Cela m'a *électrisé*, cet après-midi, par un grand collègue du décoré de l'acoïtié du directeur du grand Opéra. Cela sera mis en musique par Marcel Lacaze, ici présent, et s'il plaît au directeur précité, cela sera exécuté, Pluvier aussi, à l'Académie de musique. Vive la *Mort de César!* vive Alexis! vive Olga!

Et le compositeur, ivre de joie, exécuta une série de cabrioles qui les firent éclater de rire.

— Après tout, dit-il, en retombant, essoufflé, sur un fauteuil, quand on est jeune, c'est pour sauter, rire et boire. Je réclame un coup de champagne au dessert. Ces gens-là sont fous, ma parole! de me confier à moi, un gamin, la *Mort de César.*

— O muse, s'écria-t-il, ne m'abandonnez pas. Si vous me surprenez en défaillance, dites-moi: « Marcel Lacaze, il faut vaincre ou mourir pour votre dame! » et, semblable au chevalier de la fable, je ne mourrai pas.

Dans sa folie, il se jeta aux genoux d'Olga, lui saisit les mains, l'attira à lui et l'embrassa.

— Fils, sans remarquer qu'Alexis était devenu tout pâle et le regardait singulièrement:

— Toi aussi, lui dit-il, il faut que je t'embrasse!

Et il joignit le geste à la parole.

Puis, courant au piano, il improvisa une marche triomphale.

Olga, rouge de plaisir, s'empressa de mettre le couvert.

Légère et gracieuse, elle respirait le bonheur, la gaîté, la jeunesse.

Alexis ne l'avait jamais vue si idéalement belle, si vivante!

— Heureux Marcel! pensait-il.

Et triomphant encore une fois de cette jalousie dont il ne pouvait se défaire, il déplorait le retard apporté à leur union par l'enquête délicate sur Jeanne d'Arc.

Il aurait voulu les marier le plus tôt possible. Olga ne resterait-elle pas quand même sa petite sœur affectueuse? De quoi s'inquiéter-il!

Ils se mirent à table et l'atelier s'emplit de gaîté.

A défaut du champagne réclamé au dessert par Marcel — on ne pouvait pas prévoir le *Mort de César* — ils se contentèrent d'une bouteille d'excellent *vieux-lonigna* dont la mère Patrot leur avait envoyé un panier au jour de l'an.

On trinqua à la santé du directeur de l'Opéra; à celle du critique influent, ami de ce directeur; Alexis prédit à Marcel que sa Jeanne d'Arc aurait sa place au musée du Louvre dans le courant du vingtième siècle, Marcel assura à Alexis que son *Vercingétorix* deviendrait classique.

Sur ces assurances réciproques, les deux jeunes gens entonnèrent en duo une barcarolle napolitaine.

Le musicien décrocha la guitare du peintre et improvisa, pour chaque couplet, des accompagnements colorés de teintes délicieuses.

Marcel et Alexis savaient par cœur tout le répertoire napolitain. De barcarolle en barcarolle de tarentelle en tarentelle, ils s'étonnèrent en sérénade, ils laissèrent fuir le temps.

A minuit, ils chantaient encore.

Soudain, la sonnette tinte dans l'antichambre.

Qui peut venir à pareille heure? Ils ont eu soin de fermer leur porte aux importuns, leur bonheur est une sorte d'égoïsme à trois qu'ils entendent conserver par de tout alliage.

— N'ouvre pas, dit tout bas Alexis à Olga.

Ils se regardent en riant silencieusement.

On sonne de nouveau, un peu plus fort.

— N'ouvre pas, répète Alexis.

Ils perçoivent le froufrou d'une robe de soie, une plainte étouffée, un soupir profond et douloureux.

*A suivre.*


## IMMEUBLES
### A Vendre

Étude de Me VALLOIS, Notaire à Wambrechies

*Succession de Mme Heyndrickx Sénéteur*

### A VENDRE
PUBLIQUEMENT

en l'une des salles de la Mairie de Wambrechies

Le Lundi 16 Juillet 1900, à 4 heures (heure fixe):

**Grande et Belle Ferme**

**Autre petite ferme et 17 hectares 32 ares 1 3centiares de pâtures et terres en labour**, d'un seul tenant, sis à Menin (Belgique), contre la gare, occupés par les enfants Delefortrie jusqu'au 1er octobre 1918, au fermage de 2.445 francs.

Le Lundi 19 Juillet 1900, à 2 heures:

**Ferme des Furteaux**

**et 15 hectares 59 ares 67centiares de pâtures et terres en labour**, d'un seul tenant, sis à Wavrin, occupés par M. Arnould Baudoin, jusqu'au 1er octobre 1915, au fermage de 1.850 francs.

Étude de Me VALLOIS, Notaire à Wambrechies

### A VENDRE
PUBLIQUEMENT

Le Lundi 23 Juillet 1900, à 4 heures (heure fixe), en la Mairie de Lambersart:

**3 Hectares 10 Centiares**
**A MOUVAUX**

appartenant au Bureau de Bienfaisance de Lambersart, sur la mise à prix de **70.000 francs.**

## AVIS DIVERS

AU CORSET ELEGANT

**Vandorpe-Lava**

*61-63, Rue des Fabricants*

**ROUBAIX**

Maison la mieux assortie de la région et vendant le meilleur marché.

Grand choix de Corsets blancs pour les Communions.

Mise en vente des Nouveaux Modèles de la saison.

Spécialité de corsets pr Mariées, pour bals et soirées, etc.

Prime à toute cliente: Un ballon au gaz, ou à musique, ou hochet.

**COMPAGNIE DU GAZ de Roubaix**

AVIS

*Nous prions Messieurs les Abonnés d'adresser à la Direction et toujours par écrit, leurs demandes de renseignements.*

*La Compagnie décline toute responsabilité au sujet des conditions, prix d'installation des d'appareils, etc., qui parfois sont donnés par les monteurs.*

**Seuls dépositaires du CHOCOLAT PARISIEN**
**L. DELPLANQUE & Cie**
Épiciers en gros
TOURCOING - 72, Rue de Roubaix et 4, Rue Saint-Éloi - TOURCOING

**DÉCOUPAGE**
OUTILLAGE pour Amateurs et Industriels, Machines, Scies, Bois, Dessins et fournitures. — TOUTES ce tout système, envoie sur prix. Envoi franco. Catalogue illustré contre 0 fr. 50. — *LA MELLE* 5 bis, *Rue de la Fidélité, Paris*

Cabinet de
**M. Charles POLACK**
Chirurgien-Dentiste
**56, rue d'Inkermann,** *ROUBAIX*
**9, rue du Priez, LILLE**
*Visible tous les Mardis et Vendredis*
**De 2 heures à 5 heures du soir, à ROUBAIX**
**LE CABINET DE LILLE EST OUVERT TOUS LES JOURS**
M. POLACK se rend à domicile sur demande
**MAISON DE CONFIANCE**

**MACHINES A COUDRE**
**ROUBAIX**
Grande-Rue, 20
SINGER SINGER
**SINGER**
37, rue Nationale,
**TOURCOING**
**MACHINES A COUDRE**

**A LA TOUR EIFFEL**
Chaînes argent, 2 fr. 50
REMONTOIR ARGENT, 13 fr.
Remontoirs or, argent, métal, à 4 4000 francs, garantie 3 ans.
**22e MONTRE** argent, métal, cuivre argent, cuivre, 10 rubis, garantie 3 ans.
VOUILLAMOZET
Fabricant d'Horlogerie
*Ex-président de la Société des Horlogers*
65, Rue Battant, à Besançon (Doubs).
Envoi gratis et FRANCO du CATALOGUE et du PRIX-COURANT
Montre nickel 4 fr. Acier 7 fr. Argent 14 fr.

**BON GÉNIE DE LILLE**
4, Rue du Vieux-Marché-aux-Moutons, 4
*VENTE A CRÉDIT*
de toutes espèces de Marchandises aux conditions les plus larges
*Prime à tout Client recommençant un nouveau compte*
1res COMMUNIONS
**Saison d'été.** — Immenses choix de Vêtements d'Hommes, Dames et Enfants, tout faits, et de Draperies et Tissus fantaisie Haute Nouveauté en tous genres pour Vêtements sur mesure. (Coupe et Façon irréprochables.)
**Fabrique de Meubles.** — Meubles sur commandes. — Mobiliers en tous genres et Literies complètes.
Livraisons discrètes **franco à domicile** par la voiture de l'Administration.
— Le **Voyage entier** est **remboursé** à tout acheteur venant à Lille.
SEULS REPRÉSENTANTS:
A Roubaix: M. TRÉFIER, 168, rue du Collège.
A Tourcoing: M. LORIDAN, 24, rue de Gand.
A Croix: M. BROCART, 101, rue Kléber.

**PHOTOGRAPHIE ELKAN**
**74, Rue Pellart, ROUBAIX**
*PREMIÈRES COMMUNIONS*
Portraits très soignés depuis 5 fr. la douzaine
Portraits Artistiques à 10 fr. avec une
MAGNIFIQUE PEINTURE A L'HUILE SUR BOIS

ELIXIR SUISSE
**GUÉRISON RADICALE** des
**RHUMATISMES, GOUTTE**
*Névralgies, Gravelle, Vices du Sang, Affections nerveuses, Faiblesse, etc.*
Joindre 1 fr. pour frais de port, et recevoir *Notice Spéciale*, sans *Médicament* qui ne saurait *Notice* contre 1 *Médicament* Suédoise.
Demandez la Brochure explicative qui vous sera envoyée gratis; vous y trouverez la guérison de votre guérison.
Dépôt Gle: G. DELAFORTE, Rue Gambetta, 10 TOURCOING (Nord) et dans toutes les Pharmacies. — PRIX DU FLACON: 6 f. 50.

**AU BON MARCHÉ**
**TOURCOING**
**MAISON REMOND VERET**
2, R. des Ursulines, 31-33, R. de Lille, TOURCOING
**DRAPERIES, MÉRINOS, SOIRIES**
(VENTE AU COMPTANT)
Mercredis et Samedis: Vente de Coupons. Entrée libre
Il sera offert des assiettes du *Brouffeur* comme prime aux acheteurs

**CHEMINS de FER PORTATIFS**
TOUTES DIVISIONS DE DÉMONTABLES DE 0 M. 5 OU 0 M. 6 D'ÉCARTEMENT
MATÉRIEL SPÉCIAL
TRAVAUX PUBLICS, DÉFRICHEMENTS, DÉSHERBAGES, ASSÈCHEMENTS, ARROSAGES, ENGRAIS, SABLES, ENGRAIS, Chemins de fer Départementaux, Chemins de fer Industriels, Usines, Sucreries, Distilleries, Carrières, Tuileries, Briqueteries, Fabriques de Produits Chimiques, Exploitations Forestières, Exploitations Agricoles, Jardins, Parcs, Plantations, Vignes, Houblonnières, Pépinières, Jardins Ouvriers, Jardins Scolaires, Jardins Maraîchers, Jardins Fruitiers, Jardins d'Agrément, Jardins Botaniques, Jardins Zoologiques, Jardins Publics